

**Rédiger un mémoire de recherche en français
Lexique et méthodologie (master et doctorat)**

Sylvie Garnier & Pauline Haas

Paris : Ophrys (2024)

L'ouvrage publié cette année par Sylvie Garnier, enseignante-chercheuse de français langue étrangère (FLE), retraitée du John W. Boyer Centre à Paris de l'Université de Chicago, et par Pauline Haas, maîtresse de conférences en linguistique française à l'université Sorbonne Paris Nord, s'inscrit dans le sillon des ouvrages *Rédiger un texte académique en français* (2018) de S. Garnier et A. Savage et *Lexique raisonné du français académique, tome I « Les collocations verbo-nominales »* (2020) de C. Fuchs et S. Garnier. Il s'agit de continuité, non de redondance, puisque les premiers ouvrages visaient prioritairement des étudiants relevant du FLE/FLS (français langue seconde) et du FOU (français sur objectifs universitaires), alors que celui-ci s'adresse, comme l'indique son titre, aux étudiants de master et de doctorat, en sciences humaines et sociales mais également en sciences. Ainsi que le soulignent les autrices dans leur avant-propos, tous les étudiants, « *qu'ils soient francophones natifs ou non natifs* » (p. 7), peuvent en tirer profit, dans la perspective de l'acquisition de la langue académique.

L'ouvrage se développe en trois parties. La première partie, intitulée « Contenu et méthode » (pp. 9-20), explique d'abord avec une grande clarté la composition de l'ouvrage, en indiquant le rôle dévolu à chaque partie mais aussi à chaque rubrique des « fiches » qui constituent la deuxième partie. Elle expose ensuite la méthodologie qui a présidé à l'écriture de l'ouvrage – exposé à destination des enseignants plutôt qu'à celle des étudiants, encore que la découverte des principes rigoureux qui doivent guider une recherche puisse éclairer ces derniers sur les exigences de l'écriture en sciences humaines. Cette méthodologie empirique est fondée sur la constitution, le dépouillement et l'analyse d'un corpus de travaux écrits en langue française et publiés depuis 2000 : un corpus de référence rassemblant 62 thèses en sciences humaines et sociales, soit plus de douze millions de mots, complété par des corpus de comparaison réunissant 36 mémoires de master et 50 articles scientifiques, soit près de trois millions de mots. Les deux autrices ont choisi d'axer leur travail, à l'évidence long et minutieux, sur les « activités du chercheur » exprimées par les verbes, ce qui leur a permis d'établir des critères de sélection sémantiques (ainsi les verbes n'acceptant pas un agent humain, ou humain par métonymie, ont-ils été exclus) en sus de critères statistiques de fréquence. Elles ont ensuite envisagé et classé les diverses constructions admises par chaque verbe, en tenant compte de l'éventuelle polysémie de certains de ces verbes (ce qui justifie alors de les décrire plusieurs fois dans l'ouvrage).

La deuxième partie, qui constitue le cœur du livre (pp. 21-242), est composée de douze fiches où sont classés les verbes par types d'activités du chercheur, par exemple « apport de preuves » (fiche 1), « comparaison » (fiche 2) ou « observation » (fiche 8). Cette partie de l'ouvrage interdit d'emblée toute lecture linéaire par sa présentation, originale et efficace, sous forme de tableaux. Chaque fiche classe les verbes du point de vue sémantique, et chaque verbe est défini puis analysé dans ses principales constructions et selon les types de « patient » qu'il accepte en contexte universitaire. Ce patient est défini par le « Glossaire des notions » en fin d'ouvrage comme l'« *entité sur laquelle s'exerce l'action décrite par le verbe* » (p. 268) : il peut s'agir entre autres d'une idée scientifique, d'un processus, d'un écrit scientifique, ou encore d'un critère d'analyse. Ainsi le verbe critiquer (p. 121), par exemple, qui fait partie de la fiche 7 « Examen », connaît-il une seule construction principale (agent humain + verbe + patient), et des patients de type [démarche], [humain] ou [idée scientifique] : on peut critiquer aussi bien une méthode, un auteur qu'une

**RÉDIGER UN MÉMOIRE
DE RECHERCHE
EN FRANÇAIS**

Lexique et méthodologie
(master et doctorat)

- Fiches pratiques
- Exercices d'application
- Corrigés sur www.ophrys.fr

Sylvie GARNIER
Pauline HAAS

OPHRY'S



théorie. Chaque fiche donne de cette manière une idée claire et précise des conditions d'emploi de tel ou tel verbe dans le cadre d'un écrit universitaire de haut niveau. De plus, chaque étude de verbe est complétée par une rubrique « Pour aller plus loin » qui ouvre sur d'autres tournures possibles, sur les noms issus des verbes analysés, sur des adverbes qui peuvent accompagner la construction verbale, ou encore sur des verbes proches. Quand c'est nécessaire, un encadré final vient distinguer le sens de deux verbes volontiers confondus pour mieux en faire saisir les nuances distinctives (ainsi pour « critiquer ou discuter ? »). Des exercices permettent à l'étudiant, à la fin de chaque fiche, de vérifier l'acquisition des constructions verbales et des nuances sémantiques envisagées ; le corrigé de ces exercices étant disponible sur le site de l'éditeur, le manuel peut aisément s'utiliser en autonomie.

Une troisième partie intitulée « Clefs linguistiques » – titre qui souligne sa vocation plus universitaire et disciplinaire – vient conclure l'ouvrage. Elle est divisée en deux chapitres. Le premier procède à une analyse sémantique rigoureuse des classes de noms engagées dans les emplois prototypiques mentionnés dans la deuxième partie de l'ouvrage. Cette analyse distingue d'abord les classes référentielles et linguistiques (telles les classes [humain], [écrit scientifique], [processus] ou [caractéristique]) de la seule classe fonctionnelle retenue (à savoir celle des « observables » : [données collectées], [objet étudié], [situation]), puis présente chacune d'elles dans de nouveaux tableaux, comportant une large liste d'exemples de substantifs de la classe considérée, de nouveaux exemples d'emplois, assortis le cas échéant de remarques sur les caractéristiques sémantiques de la classe ou de critères de distinction entre des classes proches. Le second chapitre, plus court, présente une analyse en termes de patrons syntaxiques, avec un rappel particulièrement utile pour les étudiants sur les rôles d'agent et de patient dans les voix active et passive (p. 259). Des exercices permettent de vérifier l'acquisition des notions linguistiques abordées dans chacun de ces chapitres.

Un glossaire, des listes des étiquettes sémantiques des noms et des tournures introductives, et surtout un index des verbes facilitent la compréhension de l'ensemble de l'ouvrage et la circulation parmi les nombreux tableaux.

À l'heure où de plus en plus d'étudiants peinent à maîtriser l'expression écrite académique, ce livre efficace est bienvenu. Bien qu'il explicite sa méthodologie et ses fondements linguistiques, il va à l'essentiel en proposant des tableaux de consultation aisée, et ne peut que rendre de grands services aux mastérants et aux doctorants, pour peu qu'ils prennent la peine de comprendre et de mémoriser la méthodologie et le métalangage utilisés. Ceux-ci, à l'évidence, n'ont pour but que la précision, et ne s'embarrassent jamais de la cuistrerie du jargon. La dimension immédiatement pratique de ce manuel est perceptible à travers le choix de ne considérer que les verbes reliés aux activités du chercheur et à travers la proposition de fréquents exercices, accessibles aux lecteurs qui souhaitent s'autoformer. Mais sa rigueur scientifique, dans la constitution du corpus comme dans l'analyse sémantique et syntaxique, ne peut que le signaler à l'attention des enseignants et des enseignants-chercheurs qui disposeront là d'un outil efficace pour identifier et pallier les difficultés que rencontrent les chercheurs en formation dans la communication claire et sans ambiguïtés de leurs démarches et de leurs résultats scientifiques.

David GALAND

Laboratoire Pléiade (UR 7338)
Université Sorbonne Paris Nord